

Germinal  
n° 25  
1981

En Mayenne,

## LE MOT « DÉVELOPPEMENT AGRICOLE » REPREND SON VÉRITABLE SENS

Privilégier le développement d'un milieu et d'une petite région, plus que la réussite individuelle, voilà l'objectif des groupements d'éleveurs laitiers de la Mayenne. Depuis longtemps le développement en agriculture passe par une concurrence entre les paysans, chacun essayant de distancer son voisin. Voilà pourquoi 200 paysans veulent casser cette soi-disant logique, en créant à leur échelon leur propre structure afin de progresser ensemble.

### Pourquoi des Groupements d'éleveurs laitiers ?

Tout a commencé en 72 : deux tendances au sein du contrôle laitier de la Mayenne s'affrontaient. L'une, les traditionalistes, reste accrochée à la pipette et au peson, mais surtout à l'influence qu'ils ont sur le monde agricole. Ce sont des sélectionneurs et on sait quel est l'impact qu'a le mot « sélection », et surtout au niveau « fric » et gloire personnelle. L'autre soucieuse d'une évolution concertée propose que la notion contrôle soit supprimée et que l'on fasse du développement à la base et voulu par cette base. Mais les traditionalistes détiennent la majorité au Contrôle laitier. C'est donc la scission : la deuxième tendance quitte donc l'organisation « incontrôlable » du Contrôle laitier et crée les 2 premiers groupements d'éleveurs laitiers.

Aujourd'hui, les 200 paysans se divisent en 5 groupements et se préparent à l'agrandissement à 7 groupements sur le département.

### Objectif des groupements d'éleveurs laitiers.

D'abord, c'est de toucher tous ceux qui sont laissés par le circuit de l'information. Ces paysans, en général, refusent tout le développement qui vient d'en haut; donc, il faut partir de leur expérience qui, bien souvent, est valable et nettement moins technocratique. De cette façon, le développement est pensé par la base, décidé et appliqué par cette même base. Ces expériences sont reprises en groupe, afin d'en faire bénéficier ses voisins, etc... C'est ça le développement; celui-ci associe la tech-

#### PROGRAMME TECHNIQUE ET D'ANIMATION DES G.E.L.

##### Tronc commun obligatoire

- 1) A la charge de l'éleveur et sous sa responsabilité : enregistrement des événements du mois - mesure et pesée du lait ou viande.
- 2) A la charge de l'animateur : examen des enregistrements et prévision concernant la conduite du troupeau - ajustement des rations (ration de base hivernale, conduite de pâturage, concentration) - examen et discussion sur les problèmes : fécondité, prévisions fourragères, assolement, etc...
- 3) Au-delà du travail individuel chez chaque adhérent : l'animateur est à l'écoute des besoins réels et doit stimuler cette vie de groupe : incitation à la formation collective, mise en relation des paysans qui ont les mêmes problèmes. Il peut orienter les éleveurs vers les services dans les cas qui les justifient.

##### Tâches facultatives

L'animateur peut conduire d'autres tâches :

- chez les éleveurs : écornage et soins préventifs sur animaux - aider à la mise en place d'installations sommaires.
- Au niveau du groupe : organiser la fourniture de certains matériaux que l'on trouve difficilement dans le commerce - mettre sur pied des chantiers d'entraide.

nique et l'humain. La technique étant souvent manipulée par des intérêts financiers (n'est-ce pas, Messieurs les Agro-Alimentaires ?). Le plus important n'est pas d'atteindre la performance, mais la formation qui est accomplie à travers ce travail d'équipe.

### Fonctionnement du G.E.L. ?

Chaque groupement a sa propre autonomie. Il se compose en général d'un maximum de 36 adhérents (capacité maximum d'animation pour 1 animateur). Il est géré et administré par un Conseil d'Administration de 9 membres, élus pour 3 ans en Assemblée Générale. Ces mandats sont non renouvelables deux mandats consécutifs. Déjà, cette structure permet une réelle démocratie. « C'est notre diversité qui fait notre richesse ». Elle favorise les débats internes, donc toutes les chances pour un développement qui « colle à la peau des gens ».

### Quelle analyse après 8 ans d'expérience ?

Il est important que les paysans prennent en main leur développement, donc qu'ils en restent les maîtres. Quand l'on voit, aujourd'hui, les productions de poulets, de porcs beaucoup d'autres, complètement intégrées dans le schéma agro-alimentaire... c'est le développement « saucissonné » afin d'éliminer un maximum d'agriculteurs. Les organisations professionnelles agricoles sont maintenant toutes à la remorque de l'industrie agro-alimentaire. Il est important que les paysans les mettent en doute dans leur travail de recherche et d'innovation.

Quand on voit que l'INRA est dépendante financièrement des firmes pour la continuité des travaux de recherche fondamentale, c'est grave. Donnons les moyens à nos chercheurs d'être libres (cela dépend d'une détermination politique) et trouvons des structures qui permettent un échange véritable entre paysans et chercheurs. A partir de cela, nous pensons que l'agriculture peut faire vivre un maximum de travailleurs et ne sera plus une « mangeuse » de denrées de première nécessité du Tiers-Monde.

Voilà tout le chemin parcouru par les G.E.L. depuis huit ans et nous pensons qu'il reste beaucoup à faire. Mais ceci reste à notre échelon départemental; nous pensons qu'il existe sûrement d'autres exemples de travail de groupe dans ce sens en France.

Depuis trop longtemps, les Pontifes (APCA, SUAD, ANDA, etc...), qui, sous le couvert de cotisations versées par l'ensemble de la profession, reversent à quelques-uns (ils appellent ça du développement !) de façon à éliminer les faibles et petits paysans

Au 10 Mai, un changement est intervenu, une autre logique de développement doit se mettre en place à tous les échelons.

Les G.E.L. rencontrés par  
un membre de la commission agricole  
P.S.U. de la Mayenne.